

[Text]

**Dr. Norton:** As a practitioner who has worked in the trenches for 28 years, as I look back on that period of time the circumstances and the biases that were there originally are just as vicious and just as prejudicial today as they were when I started to practice.

I do not have any more access to referrals to specialists than I did 28 years ago. I have no access to hospital X-rays when I need them, rather than duplicate service and expose the patient again to further X-ray hazard. I do not get cooperation from the hospitals.

I do not have access to lab facilities. I cannot make a diagnosis whether the person has a joint problem because of uric acid problems or whether there are other factors that may be involved.

As a person who is out there working with the public in the so-called medical profession, in my view, as an equal health care deliverer, I see very little difference now from what it was 28 years ago.

**Senator David:** Where are you practising now?

**Dr. Norton:** Here in Ottawa.

**Mr. Coulter:** May I make one last comment there, though? This is something that politicians have to solve. You cannot expect medicine and chiropractors to solve this one; we have had too long a history and too vicious a battle. On both sides there have been faults—I will not say that this is all one sided. I think we are the least guilty of the two parties, but I do not want to say that there were not faults on both sides.

**Senator David:** I think there would be a solution for that, though. You can be a doctor and a chiropractor—it simply will take two or three years more and then you will have both degrees.

**Mr. Coulter:** We will not touch that.

I will make one point to you, which I made in front of Joan Watson's committee when she went around the committee. One of the things that politicians have done is abrogate their responsibilities. It is up to you to decide those inter-professional boundaries, not the professionals. As René Dubois said: Health is too important to be left in the hands of physicians. I would say the same thing here.

**The Deputy Chairman:** Honourable senators, we have to move out of this room at 11 o'clock, so we have ten minutes left.

**Senator Thériault:** I sat back and enjoyed the debate between the witness and Senator David.

It is a complicated field but you are right, there are political decisions that have to be made.

It has been my experience that when it came to the political field you were pretty weak brothers compared to the medical doctors. I had to make some decisions at one time as Minister of Health for my province. I am not here to blame the medical profession for it or to absolve your profession at all—there are points to be made on both sides. I will give you an example of why I say that it is a political decision.

[Traduction]

**M. Norton:** Ayant exercé ma profession sur la ligne de feu pendant 28 ans, quand je songe à cette période, je constate que les circonstances et les préjugés qui existaient au début de ma carrière sont tout aussi acerbes et virulents qu'à mes débuts.

Je n'ai pas davantage accès aux renvois à des spécialistes qu'il y a 28 ans. Je n'ai pas accès aux radiographies des hôpitaux quand j'en ai besoin au lieu de faire double emploi et je dois exposer mes patients à nouveau aux dangers des rayons X. Je n'obtiens pas la collaboration des hôpitaux.

Je n'ai pas accès aux laboratoires. Je ne peux faire un diagnostic pour déterminer si le patient a des ennuis d'articulation à cause de problèmes liés à l'acide urique ou à cause d'autres facteurs.

En tant que personne qui travaille avec le public dans la soi-disant profession médicale, selon moi, au même titre que quelqu'un qui donne des soins de santé, je vois très peu de différence par rapport à la situation il y a 28 ans.

**Le sénateur David:** Exercez-vous votre profession maintenant?

**M. Norton:** Ici à Ottawa.

**M. Coulter:** Puis-je ajouter quelque chose? Voilà un problème que les politiciens doivent résoudre. On ne peut s'attendre que les médecins et les chiropraticiens le fassent. Notre histoire remonte à trop longtemps et la bataille est trop hargneuse. Les deux camps ont commis des erreurs—je ne prétendrai pas qu'un seul camp a tort. Je pense que nous sommes moins coupables que l'autre camp, mais je ne prétends pas qu'il n'y a pas de torts des deux côtés.

**Le sénateur David:** Je crois qu'il y aurait une solution à ce problème, cependant. Il est possible d'être médecin et chiropraticien—il suffit de deux ou trois ans de plus pour obtenir un diplôme dans les deux domaines.

**M. Coulter:** Nous ne toucherons pas à cela.

Je vous répéterai ce que j'ai dit devant le comité de Joan Watson. L'une des choses que les politiciens ont faite c'est d'abdiquer leurs responsabilités. C'est à vous de décider où se situe la limite entre les professions, pas aux professionnels. Comme le disait René Dubois, la santé est trop importante pour qu'on la laisse entre les mains des médecins. Je dirais la même chose.

**Le président suppléant:** Honorables sénateurs, nous devons quitter cette salle à 11 heures. Il nous reste donc dix minutes.

**Le sénateur Thériault:** J'ai prisé la discussion entre le témoin et le sénateur David.

Nous avons affaire à un domaine compliqué, mais vous avez raison d'affirmer qu'il faut prendre des décisions politiques.

J'ai appris que, dans le domaine politique, l'esprit de fraternité est bien faible par rapport à celui qui existe chez les médecins. J'ai dû prendre des décisions en tant que ministre de la Santé de ma province. Je ne suis pas ici pour jeter le blâme sur la profession médicale ni pour absoudre la vôtre en aucune façon—les deux camps ont des arguments valables. Je vous